

GRAMMAIRE

ESPAGNOLE.

Pour parler et pour écrire, on se sert de mots.

Les mots sont composés de syllabes ; les syllabes, de lettres.

Nous considérerons d'abord les mots comme des sons qui frappent nos oreilles ; nous ferons connaître les lettres qui les composent, et nous donnerons en abrégé les règles les plus propres à fixer leur prononciation.

Les considérant ensuite comme signes de nos pensées, nous examinerons leur nature et leurs variations accidentelles, l'ordre qu'ils conservent entre eux, et les règles de leur union.

La plupart des grammairiens traitent séparément des règles de la syntaxe. Il nous a paru plus méthodique, plus précis et plus simple de fondre ces règles dans les chapitres relatifs à chaque espèce de mots. Il en résulte, à la vérité, que les exemples que nous donnons pour l'intelligence des règles précèdent quelquefois la connaissance qu'ils supposent de certaines parties du discours ; mais cet inconvénient, atténué par la traduction qui accompagne toujours les exemples, disparaît complètement à une seconde lecture de la grammaire ; il est d'ailleurs largement compensé par la suppression de répétitions fréquentes et de renvois dont la multiplicité fatigue et rebute les commençants.
